L'Art brut : actualité et enjeux critiques (sous la dir. de
Sarah Lombardi, Vincent Capt, Jérôme Meizoz)

Nikita Dmitriev

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36961>

DOI : 10.4000/critiquedart.36961

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Nikita Dmitriev, « *L'Art brut : actualité et enjeux critiques* (sous la dir. de Sarah Lombardi, Vincent Capt, Jérôme Meizoz) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36961> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.36961>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

L'Art brut : actualité et enjeux critiques (sous la dir. de Sarah Lombardi, Vincent Capt, Jérôme Meizoz)

Nikita Dmitriev

- ¹ Depuis 2013, quand le commissaire d'exposition Massimiliano Gioni dédie à l'art brut le grand projet de la Biennale de Venise, celui-ci ne quitte pas le centre de l'attention publique. Le consensus historiographique, considérant la créativité des malades mentaux comme un phénomène secondaire de l'art du XX^e siècle, est en train de s'effondrer. Les études d'archives, ainsi que la réévaluation des œuvres des plus grands artistes de l'époque tels que René Magritte, Francis Picabia ou Pablo Picasso témoignent, avec une force rayonnante de conviction, en quelle mesure ces géants furent influencés par l'art brut. A son tour, l'internet donne à d'innombrables autodidactes l'accès à la diffusion de leurs œuvres. Une véritable mer de l'art brut jaillit devant les chercheurs. C'est dans ce contexte que Vincent Capt, Sarah Lombardi et Jérôme Meizoz publient le recueil d'articles *L'Art brut : actualités et enjeux critiques*. Tout en démontrant une excellente connaissance des sources de l'histoire de l'art brut, la majorité des auteurs néanmoins se concentre sur les questions théoriques. Au lieu de parcourir les orphelinats et les hôpitaux psychiatriques, ainsi que les réseaux sociaux à la recherche d'artistes jusqu'à présent inconnus, au lieu d'étudier l'esthétique des œuvres de l'art brut ou la perception de l'actualité culturelle et politique par ses représentants, ils débattent le *politiquement correct*, le féminisme, le post-colonialisme et l'héritage de l'antipsychiatrie foucaldienne. Dans « Paroles de commissaires », Brigitte Gilardet étudie la perception de l'art brut par les commissaires d'exposition dans des institutions *mainstream*. « L'art brut à l'épreuve de YouTube : le cas de Wendy Vainity, alias Madcatlady » de Charlotte Laubard est le seul article faisant découvrir un nouvel artiste. Or, même si l'on admet que le sujet principal de l'ouvrage est non pas l'art brut, mais plutôt ses enjeux théoriques, leur traitement est incomplet. Quelles conclusions sur l'état de santé des patients tirent les médecins en analysant leurs œuvres ? Quelles définitions donnent les malades mentaux aux notions de réalisme et d'abstraction ? Cette dernière question n'est pas aussi simple qu'elle paraît, compte

tenu de récentes découvertes des paléontologues stipulant le lien entre désordre autiste et aptitude au dessin figuratif réaliste. En un mot, l'immense champ de recherche reste à défricher, et les auteurs de *L'Art brut : actualités et enjeux critiques* ont toute compétence pour l'entreprendre.